
Adresse des administrateurs du district d'Ambroise (Indre-et-Loire) qui rendent compte de l'esprit public de leurs administrés et invitent la Convention à continuer de servir la patrie, lors de la séance du 13 germinal an II (2 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district d'Ambroise (Indre-et-Loire) qui rendent compte de l'esprit public de leurs administrés et invitent la Convention à continuer de servir la patrie, lors de la séance du 13 germinal an II (2 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 9-10;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28784_t1_0009_0000_9

Fichier pdf généré le 30/01/2023

Agathe GARNIER, V. MAROT jeune, QUÉRÉ, Suzanne PELLETIER, LOMBAR-FENUAU, MASSÉE, AUNEAU, Jeanne MASSÉ, PICAR, Marie SOREAU, Madeleine CHOLET, Maris GENDREAU, Adelaïde PETIT, Magdelaine CAILLEBAUD, Mariane MOIAU, Janne GUILLIAUDE, Mélanie AUBRIÈRE, Victoire MORICET, BOILEVE-DES-GRAVES, RAOULGUINE, BOULLANGER, COQUET, CHASSELOUP-PINCA, DELOUCHE, CHASSELOUP, DELOUCHE-CHASSELOUP, AUBRIÈRE-PRENEAU, CHASSELOUP V^o DELOUCHE, J. AUGÉ, P. SÉGUINEAU.

5

Les républicains composant le bataillon de Gonesse félicitent la Convention sur toutes les lois révolutionnaires qu'elle a portées depuis le 31 mai, et en particulier sur la découverte de l'inférieur complot tramé, par des scélérats couverts du manteau du patriotisme, pour assassiner la liberté, le peuple et ses représentants. Ils l'invitent à rester à son poste et jurent de ne rentrer dans leurs foyers qu'après avoir fait mordre la poussière au dernier esclave des despotes.

Mention honorable, insertion au bulletin (1)

[Coutances, 7 germ. II] (2).

« Paix aux hommes libres. Guerre aux esclaves.

Représentans d'un peuple libre, recevez les félicitations des officiers et soldats républicains du bataillon de Gonesse, sur toutes les lois salutaires et révolutionnaires que vous avez rendus depuis le 31 mai et sur la découverte de l'inférieur complot tramé par des scélérats qui se couvraient du manteau du patriotisme, pour assassiner le peuple, la liberté et ses représentants. Que ces lâches assassins du peuple apprennent que plus ils trameront de complots contre la représentation nationale, plus nous nous serrerons au près d'elle, et plus nous crierons : Vive la Liberté, Vive la Montagne, et Vive le Comité de salut public.

Représentans ! Restez à votre poste et la République est sauvée. Pour nous, nous jurons de ne rentrer dans nos foyers qu'après avoir fait mordre la poussière aux derniers esclaves des despotes, et que le nom des rois soient effacés des annales de l'Europe. Salut, confiance et fraternité. »

BALDE (*quartier maître*), LAMONE (*fusilier*), DALHET (*command'*), HERCENT (*lieut.*), DENOS (*lieut.*), JACQUIN (*major*), CANTRELLE, BOUGEAULT (*fusilier*), COLLIGNON (*fusilier*), GAUCHE, RICHÉ (*fusilier*), FERRET (*caporal*) GEORGE (*fusilier*), LEUJALLEY, MORET (*fusilier*), MOREL (*fusilier*), PELTIER (*adjud'*) SOUILHÈRE, BRULE, CHARLER, BIMONT, H. HARDY, BOURDON (*serg'*), BOURDON (*serg'*), FROMAGE (*fusilier*), F. LANGLOIS (*tambour-major*), DENEUR (*sous-lieut.*), FONTAINE (*serg'*), LANDRU (*serg'*), FUROIT (*sous-lieut.*), PAUTHONNIER, MARIN, MONET (*cap'*), CALLON (*adjud'-major*),

FARENNE (*lieut.*), Ch. MASSAULT, DUMOUTIER (*cap'*), BIMONT (*lieut.*), DENIS (*sous-lieut.*), FONTAINE (*serg'-major*), DRIANCOURT (*sous-lieut.*), LEVASSEUR (*lieut.*), BERGEZ (*cap'*), GORIOS (*serg'-major*), DENIS FORGET, Magloire NARBONNE, MARIE, BRETON (*serg'-major*), SELIER, A. BERT (*serg'*), LEVÊQUE (*caporal-fourrier*), LEQUILLIER (*cap'*), LEQUILLIES (*cap'*), LEQUILLIES (*sous-lieut.*), MOCET, PANNIER, POIROT, BOURGEOIS, GUILLOT, Victor FORS, HOINNEAU, HUBERT, Noel HUS, Ch. GORIOT, BREBION, BOUTALLE, VILLERS, DUPONT, Simon ÉTIENNE, Vincent BERNARD (*caporal*), Loines DAVID, TIRANT, PILLOT (*caporal*), Louis PERS, DUBOIS (*volontaire*), CICLIEG (*lieut.*), J.B. PRESTA (*volontaire*), Jacques BOURCIER, FOULLYS, GUIBILLON, MARUT, MONGÉ, FEVEZ (*serg'-major*), HALBAND (*volontaire*), DARL (*volontaire*), COCHENET, C. FONCIER, HEBERT, Roch DETHUILLIER, LACROIX, COULON, DESCHAMPS, Denis MOREAU, GUIARD (*volontaire*). FLAN.

6

Les administrateurs du district révolutionnaire d'Amboise, département d'Indre-et-Loire, rendent de l'esprit public de leurs administrés le compte suivant.

La grande majorité des habitants de ce district est digne de la liberté ; la jeunesse s'est disputé l'honneur de concourir à la formation des premiers bataillons : le contingent des 300 000 hommes s'est complété par des inscriptions volontaires, des dons patriotiques ont été faits pour les défenseurs de la patrie, en habit et en argent. Aussitôt que les besoins de nos frères ont été connus, 1 000 paires de souliers ont été envoyés sur-le-champ, 1 000 chemises et 200 paires de souliers sont en ce moment dans le magasin militaire. L'argenterie des églises montant à 847 marcs a été envoyée à la monnaie ; les cloches partent pour les fonderies, la fabrication du salpêtre est en pleine activité, les temples de l'erreur sont devenus ceux de la Raifon, où les citoyens se rendent pour s'instruire et célébrer la liberté. Tous les décrets révolutionnaires sont accueillis avec enthousiasme, notamment celui qui assure la punition des coupables. Les biens d'émigrés sont un objet d'ambition ; ceux dernièrement vendus, estimés 24,580 liv., l'ont été 83,390 liv.

Continuez, disent-ils à la Convention, de servir la patrie, jusqu'à la destruction du dernier des tyrans, nous continuerons de remplir nos fonctions, tant que la confiance de nos concitoyens nous le permettra, et nous poursuivrons tous les ennemis de la République sous quelque forme qu'ils le présentent.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Amboise, s.d.] (2).

« La République ou la mort. Guerre aux tyrans, paix aux chaumières.

(1) P.V., XXXIV, 342. *Débats*, n^o 561, p. 239 et n^o 564, p. 285; M.U., XXXVIII, 292; Bⁱⁿ, 13 germ. et 14 germ. (suppl^o).

(2) C 298, pl. 1037. Analyse jointe (p. 21).

(1) P.V., XXXIV, 342. Bⁱⁿ, 16 germ. (suppl^o); *Débats*, n^o 566, p. 322.

(2) C 299, pl. 1053, p. 1.

Appelés par le Montagnard Guimberteau aux fonctions d'administrateur du district sur la présentation de la Société populaire de la commune d'Amboise, nous avons sacrifié nos intérêts personnels pour nous livrer tout entiers à la chose publique. Quelque pénibles que soient nos fonctions, nous tâcherons de les remplir, non pas à la satisfaction de tous nos concitoyens, car nous savons que des ennemis de la chose publique ont déjà cherché à vous tromper sur les opérations de ce digne républicain, en vous insinuant faussement que l'aristocratie les avoit dirigées, par des adresses et mémoires imprimés qu'ils ont répandus avec profusion.

Citoyens représentants, nous vous dirons la vérité; le district d'Amboise, comme tous ceux de la République, a eu et peut encore avoir des enfans dénaturés, mais la grande majorité de ses habitans est digne de la liberté; aussi toutes les fois que les aristocrates, les royalistes ou les intrigants ont cherché à s'y montrer, ils ont bientôt été forcés de se replier dans leur repaire, pour se soustraire à l'œil de la vigilance.

Les plus grands sacrifices ont été faits dans les différentes circonstances de la Révolution, et avec le plus grand plaisir 55 800 liv. de dons patriotiques pour la commune seule. *La jeunesse du district s'est disputée l'honneur de concourir à la formation des premiers bataillons. Le contingent des 300 000 hommes s'est complété par des inscriptions volontaires. Des dons patriotiques considérables ont été faits pour les défenseurs de la Patrie en habits et argent; 1 000 paires de souliers ont été envoyés sur le champ à l'armée de l'Ouest, dès que les besoins de nos frères ont été connus; mille chemises et 200 paires de souliers sont dans ce moment dans les magasins militaires provenant de différentes communes du district, et singulièrement de celle d'Amboise qui s'est toujours bien montrée. L'argenterie des églises a été envoyée à la Monnoye au nombre de 847 marcs. Les cloches sont descendues des clochers pour se transformer en canons, les pierres se fondent en salpêtre pour foudroyer nos ennemis; le culte de la Raison a pris la place de celui de la superstition; tous les hochets du fanatisme ont été brisés par ceux-mêmes qui naguère les adoroient, et les temples de l'erreur sont devenus ceux de la Raison où les citoyens se réunissent pour s'instruire et célébrer la liberté; les ministres du culte ci-devant catholique s'empressent de rendre leurs hommages à la Raison en remettant leurs lettres de prêtrise, et renoncent à l'exercice du culte de l'erreur et du mensonge; un petit nombre exerce encore ce culte, mais nous espérons que bientôt ils se rendront par l'effet de l'exemple; tous les décrets révolutionnaires sont ici accueillis avec enthousiasme, singulièrement celui du 23 de ce mois qui assure à la République la punition des conspirateurs.*

La confiance est telle dans ce district que les biens d'émigrés sont un objet d'ambition pour tous nos concitoyens. Celui dernièrement vendu qui était estimé 24 580 liv. l'a été 83 390 liv. Jugez, maintenant, Citoyens représentants, si l'esprit public est dans le sens de la Révolution, si le calme s'est maintenu au milieu des horreurs de la famine, et dont les malheureux effets viennent enfin d'être apaisés pour quelques instants par un secours provisoire que la

Commission des approvisionnements de la République vient de nous accorder.

Enfin, nous ne connaissons tous ici pour divinité que la liberté, l'unité et l'indivisibilité de la République et nous avons juré de nous laisser écraser sous les ruines plutôt que de dévier du sentier qui doit nous les conserver. *Continuez de servir la patrie. Restez sur le mont terrible aux ennemis de la Patrie jusqu'à la destruction du dernier des tyrans dans quelque partie du monde qu'il soit, et nous nous continuerons de remplir nos fonctions tant que la confiance de nos concitoyens nous le permettra, toujours avec des intentions pures, une volonté républicaine, et nous poursuivrons jusques dans les derniers retranchements tous les ennemis de la République sous quelques formes qu'ils se présentent.»*

P.c.c. : DEFLANDES (présid.), CULLERRE (secrét.).

7

La société populaire de Gyé-sur-Seine, félicite la Convention sur ses travaux, et l'invite à rester à son poste. Elle fait passer l'extrait du procès-verbal de la fête qu'elle a célébrée pour l'inauguration des bustes de Lepeletier et Marat. La déesse de la liberté n'était point figurée sous les traits du vice, on avait choisi pour la représenter, une citoyenne aux vertus de laquelle la société a cru devoir déférer cet honneur.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (1).

[Gyé-sur-Seine, s.d.] (2).

« Législateurs,

Nous venons dérober quelques-uns des instants que vous consacrez au bonheur du monde pour vous entretenir des honneurs rendus à deux de vos collègues : Lepeletier et Marat, victimes du royalisme expirant. Vous y verrez ceux qui vous attendent, vous verrez combien sont chers à nos cœurs ceux qui comme eux savent mourir pour la patrie.

Instruits de l'arrivée des bustes de ces généreux martyrs, une nombreuse députation de notre Société se réunit sur la place de la liberté à la masse du peuple impatient de concourir au triomphe de ses deux amis. Ce cortège nombreux s'avance pour recevoir ces immortelles victimes et entonne des hymes en leur honneur. Arrivé au char de triomphe qui conduisoit le buste de ces deux héros on s'arrête, une musique champêtre se fait entendre, on répète mille fois ces cris : Honneur aux martyrs de la Liberté, Vive la Montagne. La présence de ces mâles républicains fait passer dans toutes les âmes ce feu, cet enthousiasme sacré qui leur a mérité les derniers des tyrans. Le char s'avance à pas lents précédé de la déesse de la Liberté portant de la main droite une pique surmontée d'un bonnet. Le peuple l'entourne formant une chaîne non interrompue, symbole de l'union et de la fraternité. Les vents, la pluie, l'orage rien n'arrête son ardeur; au milieu de

(1) P.V., XXXIV, 343. Mention dans Bⁿ, 13 germ.

(2) D XXXVIII, doss. III, p. 54.